

# Google se conjugue au futur et Microsoft au passé ?

On le sait, Microsoft n'a pas vu venir le Web et ne porte pas le logiciel libre dans sa culture (c'est le moins que l'on puisse dire).



À partir de là comment s'étonner qu'un Google lui fasse aujourd'hui concurrence et menace demain d'attaquer frontalement ses deux plus beaux fleurons (et source colossale de revenus) que sont le système d'exploitation Windows et la suite bureautique MS Office.

Un Google qui a massivement investi dans le cloud computing, l'informatique dans les nuages, Un Google qui non seulement ne méprise pas le logiciel libre mais sait très bien l'utiliser quand ça l'arrange, par exemple pour faire s'y reposer son navigateur Chrome ou son prochain et très attendu Google OS (histoire de boucler la boucle)<sup>[1]</sup>.

À propos de Google OS, un petit coup de Wikipédia : « Google Chrome OS est un projet de système d'exploitation qui sera fondé sur son navigateur Web Chrome et un noyau Linux. À destination des netbooks dans un premier temps, il serait capable, à terme, de faire tourner des ordinateurs de bureau traditionnels. Google laisse à penser que son OS fonctionnerait en ligne sur tout ou partie, comme ses applications (Google Documents, Gmail, etc.). Après sa suite gratuite Google Documents concurrent de la suite payante Microsoft Office, puis Android face à Windows Mobile, ce nouveau système d'exploitation gratuit attaque le cœur du business Microsoft. »

La fin d'un cycle, si ce n'est d'une époque ?

# Google est en compétition pour le futur; Microsoft, pour le passé

## Google competes for the future; Microsoft, the past

Matt Asay - 23 octobre 2009 - CNET News

(Traduction Framalang : Poupoul2 et Goofy)

Google est né sur le Web, et provoque de plus en plus de quintes de toux chez Microsoft en contraignant le géant séculaire du logiciel à se battre en utilisant les règles de Google. Comme avec l'open source. Comme avec l'informatique dans les nuages.

Microsoft pourrait se reposer sur ses lauriers dans l'immédiat grâce au lancement réussi de Windows 7. Mais à long terme son plus grand succès que représentent ses vieux logiciels de bureautique menace de céder le marché à Google.

Ce n'est pas très équitable pour Microsoft. Microsoft est victime de son propre succès, en ayant besoin de s'adresser à sa clientèle existante à chaque nouvelle version, coincé qu'il est par le « dilemme de l'innovateur ». Microsoft continue de remplir ses caisses, mais ses deux derniers trimestres ont vu ses forces traditionnelles telles que le système d'exploitation Windows devenir un frein pour ses revenus, tandis que les entreprises dépensent toujours plus d'argent auprès de Google, Red Hat et quelques autres.

L'absence d'héritage de Google lui permet d'innover rapidement à large échelle, comme le suggère Todd Pierce, directeur technique de Genentech et client de Google :

*Le rythme d'innovation de Google..., enfin bon, le cycle de production d'Oracle, SAP et Microsoft est de cinq ans, celui de Google est de cinq jours. C'est incrémental. En cinq jours, vous ne pouvez pas supprimer toutes vos licences de Microsoft Office, mais d'ici cinq ans, vous n'aurez plus de Microsoft Office.*

Microsoft, de son côté, est tellement préoccupé par la compatibilité ascendante, « Ce produit ou cette fonctionnalité sont-ils compatibles avec notre capacité à monétiser notre monopole sur la bureautique des années 80 ? », qu'ils continuent à se battre pour comprendre le Web. Dave Rosenberg, blogueur sur CNET, note

que Windows 7 aurait dû être la tête de pont de Microsoft sur l'informatique dans les nuages, mais qu'il n'en a rien été.

Il y a beaucoup de « aurait dû être » chez Microsoft, lorsqu'on parle du Web.

Dans l'intervalle, personne ne ralentit pour attendre Microsoft. Arrêtons-nous un instant sur l'informatique dans les nuages. VMware domine la virtualisation, et a de grandes ambitions dans l'informatique dans les nuages, alors que les rivaux open source Eucalyptus et VMops menacent de contester la suprématie de VMware et Microsoft, en cherchant à dominer l'informatique dans les nuages.

Et arrive alors Google, qui fournit une gamme de services d'informatique dans les nuages toujours plus large aux entreprises qui cherchent à se détacher de l'ordinateur de bureau. Dans une interview donnée à CNET News, Eric Schmidt, PDG de Google, soutient que le navigateur peut être à la fois orienté entreprise et consommateur. L'architecture est dirigée par le navigateur. C'est toute l'histoire de l'informatique d'entreprise actuelle.

En d'autres termes, le bureau est simplement un moyen pour l'utilisateur de lancer son navigateur. C'est une passerelle. Il n'y a plus de valeur dans le bureau. Elle se trouve dans le navigateur, qui devient le nouveau bureau, en termes de fonctionnalités réelles disponibles

La meilleure opportunité pour Microsoft de contrecarrer la menace de Google et des autres s'appelle SharePoint. Le PDG de Microsoft, Steve Ballmer, l'a décrit comme le nouveau système d'exploitation de Microsoft, mais ce n'est que dans un entretien récent avec Forrester qu'il lui a donné tout son sens :

*Dans mon esprit, je compare SharePoint au PC, le PC est venu à la vie comme machine à tableau, puis est devenu une machine à développer, une machine à traiter du texte, SharePoint est une infrastructure à objectif global qui connectera les gens aux gens, et les gens à l'information...*

*Je crois que SharePoint est considéré par les administrateurs informatiques et les développeurs comme une plateforme de développement très sérieuse pour les développement rapide d'application (NdT : RAD, Rapid Application Development).*

SharePoint est la meilleure tentative de Microsoft pour connecter les applications

de bureau telles qu'Office, avec des outils collaboratifs et de stockage centralisé ou dans les nuages. Bien sûr, Microsoft a d'autres initiatives telles qu'Office en ligne, mais aucune ne marie aussi bien ses centres de profits historiques et l'innovation future.

SharePoint pourrait alors être le meilleur espoir de Microsoft pour marier son héritage à la future informatique en ligne.

Microsoft a besoin de cela. Ils perdent dans le marché des mobiles, et pas uniquement face à Apple. Android, le système dédié de Google, est déjà efficient et opérationnel, avec par exemple ses données AdMob qui situent aujourd'hui la pénétration des smartphones Android à 10 % au Royaume Uni.

Si nous prenons l'hypothèse que le mobile sera de plus en plus une plateforme de choix pour le client, alors nous voyons Google harceler Microsoft par le haut (les nuages de services) et par le bas (le client).

Dans les deux cas, l'open source est une arme de choix pour Google, et c'en est une que Microsoft va devoir comprendre rapidement s'ils veulent devenir un acteur de poids sur le Web. Le Web est trop grand pour que Microsoft le contrôle, et le Web est incroyablement open source, tel que le remarque Mitch Kapor, fondateur de Lotus :

*La victoire de l'open source est qu'il constitue le fondement du Web, la partie invisible, celle que vous ne voyez pas en tant qu'utilisateur.*

*Les majorité des serveurs utilisent Linux comme système d'exploitation avec Apache comme serveur Web sur lequel tout le reste est construit. Les principaux langages sur lesquels les applications Web sont construites, qu'il s'agisse de Perl, de Python, de PHP ou de n'importe quel autre langage, sont tous open source. Donc l'infrastructure du Web est open source. Le Web tel que nous le connaissons est totalement dépendant de l'open source.*

Kapor suggère que la guerre que Microsoft livre à l'open source est terminée, ou devrait l'être : l'open source a gagné. Il s'agit désormais d'une infrastructure essentielle, et quelque chose que Microsoft doit arriver à comprendre, plutôt que de le combattre. Il ne s'agit pas de « religion open source », il ne s'agit que de pragmatisme. Un pragmatisme que Microsoft peut s'approprié aussi bien que

n'importe qui d'autre.

Google utilise le futur (l'open source, les nuages) pour se battre pour l'avenir, et ses tactiques menacent de frapper Microsoft au cœur de ses vaches à lait tels que Windows.

Microsoft, cependant, semble être embourbé dans son passé. Windows 7 a l'air d'une mise à jour sérieuse de son prédécesseur Vista, mais dans dix ans, cela aura-t-il une importance pour nous ? Peut-être aurons-nous changé, oubliant ces jours pittoresques où nous nous soucions du système d'exploitation et des applications telles qu'Office ?

## **Notes**

[1] Crédit illustration : Copyright Federico Fieni